REPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE



Elections législatives - 19 mars 1978
Scrutin de ballottage

7e CIRCONSCRIPTION DE LA LOIRE

Claudius GRANGER

Maire et conseiller général de St-Jean-Soleymieux

Candidat unique de la Gauche

Electrices, Electeurs,

Du fond du cœur, je remercie les **9 826 électrices et électeurs** qui nous ont accordé leurs suffrages le 12 mars. Et j'ai été profondément touché de constater que **j'ai été le seul candidat** à **avoir obtenu la majorité absolue des inscrits dans sa commune, avec plus de 66 % des suffrages exprimés.** C'est là une preuve de **la solidité de l'estime** que me vouent ceux qui me connaissent bien et qui ont été les témoins de mes réalisations municipales **(Maison de Retraite, gites ruraux, ensemble sportif**, **école maternelle, route forestière,** etc.).

Avec mon suppléant, nous avons mené une campagne électorale loyale et honnête, toute de droiture. Nos modestes moyens financiers ne nous ont pas permis de vous inonder de prospectus ou de journaux encombrants. Nous n'avons pas voulu vous abreuver de phrases, ni vous envoyer de la poudre aux yeux.

Au cours de nos visites dans toutes les communes, nous vous avons apporté **notre entière sincérité et l'ardeur de nos convictions** pour vous présenter les grandes lignes d'un **programme réaliste et cohérent afin de promouvoir le progrès social, humain et économique du pays.**

Maintenant, avec les désistements en notre faveur, nous sommes les **candidats de toute la Gauche, de l'Union de la Gauche en toute clarté**, et nous disons :

■ Nous ne voulons plus subir les contraintes qui nous accablent, ni laisser se dégrader l'emploi et les conditions de vie, mais nous voulons redonner **élan et vigueur à l'Economie de la région et du pays pour que chacun, là où il se trouve, dans les couches laborieuses de nos villes et de nos campagnes, puisse retrouver une saveur et une qualité à la vie.**

■ Nous ne voulons plus que les Pouvoirs publics laissent se dégrader l'emploi et enregistrent passivement **les licenciements à Montbrison, Boën, Chazelles, Andrézieux,** etc...

Le 21 juillet dernier, au cours de la réception des élus du Montbrisonnais à l'Elysée j'ai eu l'occasion de prendre la parole devant le Président de la République, et :

— Je lui ai dit que **nos campagnes se vident** de leur substance active et que nos villages se meurent ;

— Je lui ai dit que **les cultivateurs** ne peuvent plus assurer la succession de leur exploitation à leurs enfants ;

— Je lui ai dit que **les commerçants et les artisans** ne peuvent plus faire face à leurs charges et qu'ils sont écrasés par la fiscalité qu'on leur impose ;

— Je lui ai dit que **les parents** ne peuvent plus assurer l'avenir professionnel de leurs enfants et que **les jeunes ménages** sont souvent obligés de « s'exiler » pour trouver du travail ;

— Je lui ai dit que **l'activité économique** est dans une récession continuelle qui engendre le chômage ;

— Je lui ai dit que **les collectivités locales,** imposées par la T.V.A., ne peuvent plus faire face à leurs charges et qu'il serait urgent que le gouvernement prenne des mesures imminentes pour leur donner les moyens financiers nécessaires ;

— Je lui ai dit que **la technocratie** retarde honteusement les projets et j'ai fait allusion aux **dix années** de démarches pour voir se réaliser une Maison de retraite en milieu rural.

Et le député sortant, qu'a-t-il dit ?

Eh bien, ni le député sortant, ni son suppléant ne sont intervenus pour attirer l'attention du Président de la République sur les difficultés de notre région (les quelque soixante-dix élus présents peuvent en témoigner) !

Se désintéressent-ils donc du sort économique de cet arrondissement ? Dans ces conditions, que faut-il supposer ?

Electrices, Electeurs, vous tous, gens modestes de nos villes, de nos bourgs et de nos campagnes, vous trouverez en nous vos véritables défenseurs, capables d'intervenir efficacement pour l'amélioration de vos conditions de vie.

C'est pourquoi, il faut choisir les forces de progrès. C'est pourquoi le 19 mars, VOUS VOTEREZ EN MASSE POUR LE CANDIDAT DE L'UNION DE LA GAUCHE.



Claudius GRANGER

ET SON REMPLAÇANT EVENTUEL :

Marc PETRI

Agent de maîtrise SNCF

Licencié ès Lettres

membre de la commission exécutive fédérale du Parti Socialiste.

Vu le candidat

Imp. CERISIER - 42600 MONTBRISON